



UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
BUREAU DE DÉVELOPPEMENT DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CONFÉRENCE MONDIALE DE DÉVELOPPEMENT DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS (CMDT-98)

Document 100-F
11 mars 1998
Original: anglais

La Valette, Malte, 23 mars - 1 avril 1998

Pour information

Point de l'ordre du jour: 3.1

SÉANCE PLÉNIÈRE

WORLDSPACE CORPORATION

LES NOUVEAUX SERVICES NUMÉRIQUES PAR SATELLITE
ET LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Il était une fois ... six aveugles et un éléphant. Chaque aveugle toucha une partie différente du grand animal. Le premier se heurta au flanc de l'éléphant et en conclut qu'il s'agissait d'un mur. Le deuxième toucha une défense et pensa que l'éléphant était un javelot. Le troisième, ayant touché la trompe, pensa que l'éléphant était un serpent. Le quatrième toucha la patte et crut que c'était un arbre. Le cinquième toucha l'oreille et déclara que l'éléphant était un éventail. Quant au dernier, saisissant la queue, il déclara que c'était une corde.

Cette fable d'origine indienne est connue dans le monde entier. On la raconte aux enfants pour leur apprendre que les choses ne sont pas nécessairement ce qu'elles ont l'air d'être. Les perceptions, même si elles correspondent à une réalité indéniable, ne donnent pas toujours la vérité. L'histoire des aveugles et de l'éléphant est une métaphore simple qui permet aux enfants de se préparer à l'infinie complexité de la vie. C'est aussi une allégorie utile pour tous ceux qui, dans le monde, oeuvrent au progrès des télécommunications dans les pays en développement.

Comme les aveugles, nous souffrons nous aussi d'une capacité limitée de perception. Notre handicap n'est toutefois pas visuel ni temporel. Nous existons dans le temps. Pourtant, pour que nos jugements soient réellement utiles, nous devons "voir" les réalités futures, au-delà des perceptions actuelles. Et nous devons le faire dans un monde de changement constant.

Les responsables de la réglementation d'une certaine génération peuvent se rappeler l'époque où il était communément admis que la téléphonie devait être un monopole d'Etat. Comment, demandaient-ils, pourrait-il en être autrement? Le coût de l'établissement d'autres liaisons de transmission était prohibitif et, quand bien même quelqu'un les créerait, il serait impossible d'harmoniser des réseaux analogiques différents. C'était une certitude: le service téléphonique devait être un monopole d'Etat. Et cette certitude était étayée par des perceptions valables.

Même les industriels de l'ère de l'information ont imposé les normes actuelles aux réalités futures. Prenons ce qu'a en 1981 le PDG de Microsoft sur la mémoire vive nécessaire:

"Personne ne devrait avoir besoin de plus de 640k".

Il s'est avéré que M. Gates avait totalement tort. Le système d'exploitation Windows, maintenant produit par son entreprise, nécessite des ordinateurs personnels à mémoires vives d'une capacité égale plusieurs fois à 640k. Dans le cas de M. Gates, cette erreur de jugement n'a guère eu de conséquences.

Malheureusement, on ne peut en dire autant du jugement selon lequel le service téléphonique doit être un monopole. En effet, s'en tenir aux vieilles hypothèses a coûté très cher: en adoptant une approche excessivement prudente de la libéralisation et de la concurrence, de nombreuses nations pourraient bien se priver des avantages d'un service téléphonique amélioré et de coûts moins élevés.

Sans pour autant avoir un don de clairvoyance, on peut reconnaître l'avenir quand il arrive. Pour les nations de l'hémisphère Sud, les nouveaux systèmes numériques à satellites sont l'avenir imminent.

Les cinq années à venir vont voir l'émergence de plusieurs systèmes à satellites qui permettront d'assurer des communications téléphoniques, vidéo, audio et de données, y compris l'accès à l'Internet, partout dans le monde. La couverture de ces services sera immense, et dans certains cas mondiale. A l'extrémité de terminaison toutefois, ils seront petits, familiers et même amicaux. En d'autres termes, les nouveaux systèmes numériques à satellites seront de vastes infrastructures avec des interfaces humaines.

Ces systèmes marquent une étape dans l'évolution, car ils apporteront des communications directes par satellite à des millions de particuliers. L'industrie des satellites commerciaux n'est plus exclusivement axée sur les services entre entreprises. La technologie démocratise les communications. Contrairement aux progrès passés de l'industrie des satellites, les progrès actuels ne concernent plus uniquement les nations industrialisées.

En fait, au nombre des nouveaux services numériques par satellite, il y a des systèmes expressément conçus pour les zones rurales ou isolées. Le secteur a reconnu le potentiel commercial qu'offrent les économies en expansion rapide de l'hémisphère Sud. Et qui plus est, les pays en développement ont montré qu'ils sont prêts, au plan commercial *comme* réglementaire, à accueillir de nouveaux services par satellite pour les moyens de télécommunication et de radiodiffusion.

Témoin, le résultat de la Conférence administrative mondiale des radiocommunications de 1992. Une majorité d'administrations des pays en développement participant à la conférence a voté en faveur de l'attribution des fréquences de la bande L à la radiodiffusion par satellite et à la radiodiffusion sonore numérique de Terre complémentaire. Ce faisant, les nations en développement ont montré qu'elles étaient visionnaires, elles ont compris la nécessité de mettre les radiocommunications numériques à la portée du plus grand nombre.

WorldSpace Corporation oeuvre à la création d'un nouveau support: la fourniture numérique de programmes audios et multimédias à partir de satellites géostationnaires directement vers des récepteurs compacts et portables. Au cours des 15 prochains mois, l'entreprise va lancer trois satellites qui lui permettront de desservir l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes. La zone de couverture englobe 80% de l'humanité, soit près de 4,6 milliards de personnes.

La mission de la compagnie est simple: créer une infrastructure propre à apporter l'information aux régions qui souffrent actuellement de son absence.

La nécessité de la radiodiffusion par satellite dans le Sud est illustrée par la disparité entre deux statistiques:

- dans les pays industrialisés, il y a en moyenne une station radioélectrique pour 30 000 personnes;
- dans les pays en développement, il y a en moyenne une station radioélectrique pour 2 millions de personnes.

Au niveau commercial, le potentiel est évident. Les consommateurs veulent plus de choix en matière d'information et de divertissements et les radiodiffuseurs veulent atteindre plus d'auditeurs.

Les qualités qui font que ce nouveau support de communication est séduisant au plan commercial - choix, qualité, couverture et coût - en font également un outil incontournable de développement. La radiodiffusion numérique par satellite est un moyen efficace d'apporter aux populations isolées l'éducation, les conseils de santé, les prévisions météorologiques et d'autres informations vitales. L'infrastructure se trouvant dans l'espace, il devient inutile de résoudre les problèmes d'alimentation en énergie et de transport qui se posent avec les émetteurs de Terre. Etant donné que les émissions atteindront les usagers sous forme de son, le système est idéal pour les populations à fort taux d'illettrisme. De plus, les récepteurs étant compacts et portables, les émissions atteindront les gens où ils se trouvent. Pour les femmes, qui représentent 70% des travailleurs agricoles, cet accès à l'information fera une différence qui se chiffrera en millions de vies.

WorldSpace Corporation reconnaît que la promesse de la radiodiffusion par satellite ne se borne pas à une possibilité. De la responsabilité sociale découle un devoir. C'est pourquoi l'entreprise a créé la fondation WorldSpace, organisation à but non lucratif dont la mission est de concrétiser la promesse inhérente aux nouvelles technologies comme la radiodiffusion directe par satellite pour améliorer la vie des populations des pays en développement.

Alors que le Secteur du développement de l'Union internationale des télécommunications se réunit à Malte pour sa conférence quadriennale la plus importante, la radiodiffusion par satellite devrait apporter une contribution dynamique à l'industrie mondiale des médias. Elle pourrait même devenir un puissant outil de développement. Quoiqu'il advienne de ce nouveau média, on peut dire sans se tromper que le destin de la radiodiffusion par satellite dépendra de nombreux protagonistes et de nombreuses forces. WorldSpace Corporation doit forcément jouer un rôle de premier plan, mais les radiodiffuseurs, les programmeurs et les publicitaires auront beaucoup de poids. Tout comme les fabricants, les détaillants ainsi que les responsables de la réglementation. Naturellement, le jugement final viendra des consommateurs.

WorldSpace n'est pas seule à faire ce travail et ne travaille pas isolément. D'autres entreprises qui aspirent à créer des systèmes d'accès sans fil mondial à l'Internet et de service téléphonique ubiquitaire sont confrontées à des défis techniques et commerciaux analogues. Et, dans le domaine réglementaire, les entreprises qui créent de nouveaux services numériques par satellite sont confrontées à un même paradoxe: la technologie numérique rend leurs systèmes possibles mais rend les services difficiles à définir et à classer.

Un élément binaire ne commence pas son existence comme une transmission de données, une diffusion ou un service à valeur ajoutée. Un élément binaire est. Lorsque des éléments binaires, facilement produits, organisés et vendus, circulent irrésistiblement dans une direction commune, nous parlons de convergence. Trop souvent, la nature changeante de la

technologie numérique fait que nous sommes comme ces aveugles qui touchaient l'éléphant. Un système se transforme devant nous. Nous savons que nos perceptions sont réelles, mais nous nous demandons si nous comprenons bien. Et surtout, nous voulons que nos jugements - produit de nos perceptions et de notre compréhension - soient corrects.

En fait, nous avons *besoin* que ces jugements soient corrects car nos décisions ont un impact sur énormément de gens. Les industriels du satellite font des choix qui ont des conséquences réelles pour les actionnaires et les investisseurs. Les décisions des responsables de la réglementation des télécommunications affectent l'économie et la vie des populations, des continents et du monde entier.

Comment arrivons-nous à porter les bons jugements dans un monde d'urgence et de changement sans fin, dans lequel les perceptions n'éclairent pas toujours la vérité? En tant qu'entrepreneurs et régulateurs, nous nous donnons le plus de chances d'obtenir des résultats positifs si nous sommes ouverts à différentes interprétations et faisons preuve de souplesse lorsque nous arrêtons nos stratégies. Nous honorons nos mandants lorsque nous sommes pragmatiques; si nous voyons les normes techniques comme des outils, si nous nous assurons que nous restons les maîtres conscients des normes et ne devenons jamais leurs protecteurs irréfléchis.

Mais surtout, pour tirer tout le parti possible des nouveaux services numériques par satellite, nous devons communiquer pour communiquer. Nous devons partager nos perceptions et notre compréhension et nous devons échanger ouvertement nos vues. Si nous ne le faisons pas, nous nous nuirions à nous-mêmes et nous nuirions aux milliers de gens qui comptent sur nous.

Les six aveugles étaient silencieux et isolés lorsqu'ils ont rencontré l'éléphant. Si seulement ils s'étaient parlé alors qu'ils touchaient le grand animal, ils auraient pu trouver ensemble la vérité.

Nous percevons le potentiel merveilleux qu'offrent les services par satellite, mais c'est en communiquant entre nous que nous parviendrons à discerner notre véritable avenir.
